

Dr EZZIDEEN 24 septembre 2026

"Hier, j'ai vu une femme sourire en expliquant comment les mères à Gaza réagissent quand leurs enfants sont tués : Elles en ont d'autres. Plus Israël tue, a-t-elle dit, plus les gens sont déterminés à se marier et à avoir des enfants. Comme si le chagrin était une équation. Tu tues un enfant. Nous en avons un autre. Elle est l'une de ces figures que la guerre a transformées en célébrité des réseaux sociaux. Elle a quitté Gaza au début de la guerre, mais a trouvé un large public à l'étranger prêt à l'écouter expliquer ce que Gaza ressent soi-disant. Et la voilà, parlant légèrement de quelque chose que j'ai vu détruire des gens que j'aime. Cette rhétorique n'est pas nouvelle. Des versions de celle-ci sont même venues de leaders du Hamas : l'idée froide que ceux qui sont tués peuvent être remplacés par ceux qui ne sont pas encore nés, comme si l'utérus d'une femme palestinienne était une réserve pour reconstituer les pertes de la guerre. Peut-être qu'une mère en deuil a dit quelque chose de similaire dans les premières heures après avoir perdu son enfant. Je ne la jugerai jamais pour cela. Parfois, le choc force l'esprit à inventer un sens simplement pour survivre à l'insupportable. Mais attendez que les funérailles soient terminées. Attendez que tout le monde rentre chez soi. Alors demandez-lui si un autre enfant pourrait jamais remplacer celui qu'elle a enterré. Mon cousin a été tué au début de la guerre. Sa mère pleure encore pour lui, pas seulement aux anniversaires, pas seulement les jours où le chagrin est attendu. Elle pleure pour lui au milieu de la vie ordinaire. Elle voit des jeunes hommes de son âge et imagine les années qu'il aurait dû vivre. Elle regarde ses amis vieillir. Elle cuisine quelque chose qu'il aimait et se souvient de son visage, de sa voix, de la façon dont il mangeait, de sa place à table. Pour le monde, il n'était peut-être qu'un Palestinien de plus parmi des milliers de tués. Pour elle, c'était son fils. Cet être humain particulier. Elle pourrait avoir dix autres enfants, et aucun d'eux ne serait lui. Les enfants ne sont pas remplaçables. Une femme palestinienne n'est pas un utérus conçu pour reconstituer ceux que la guerre tue. Une mère à Gaza ne possède pas un cœur d'une sorte différente qui rend l'enterrement de son enfant

moins douloureux que l'enterrement du vôtre. Et c'est pourquoi je n'ai aucune patience pour quelqu'un qui romantise la mort, qui présente cette cruauté avec un sourire, et qui la vend au monde comme une « force »

palestinienne. Il n'y a rien de beau, d'héroïque ou de résilient dans l'enseignement aux gens que les mères palestiniennes peuvent remplacer leurs enfants morts. C'est une forme polie de déshumanisation. Parce que une fois que vous convenez que les Palestiniens vivent la mort différemment, leurs morts deviennent plus faciles à regarder. Ils sont différents de nous. Ils peuvent le supporter. Ils en auront d'autres.

Mais la mère de mon cousin ne veut pas « d'autres ». Elle veut son fils. Elle veut qu'il ouvre à nouveau la porte, qu'il s'assoie à sa place, qu'il mange la nourriture qu'elle a préparée, et qu'il vieillisse aux côtés de ses amis. C'est tout ce que la plupart des parents à Gaza ont toujours voulu. Pas des morts héroïques. Pas des enfants transformés en chiffres dans la cause de quelqu'un d'autre. Ils voulaient que leurs enfants vivent. Peut-être l'une des choses les plus cruelles de cette guerre est que tuer les enfants de Gaza n'était pas suffisant en quelque sorte. Ensuite, quelqu'un a encore dû créer une mythologie dans laquelle leurs mères pouvaient simplement donner naissance à des remplaçants. Mais demandez à la mère de mon cousin.

Gaza pourrait donner naissance à un million d'autres enfants. Il ne naîtra jamais à nouveau. #SurvivalTestimony" --